

L'INVESTISSEMENT : un accès rapide au marché canadien

La réalisation d'un investissement financier est la meilleure marque de confiance dans une entreprise commerciale ou dans une nation. C'est ce qu'on appelle soutenir une cause par son argent. C'est une mesure de confiance internationalement reconnue.

Selon ce critère pratique, on peut certainement dire que le Canada jouit nettement de la confiance des investisseurs canadiens autant qu'étrangers. Le niveau de l'investissement au Canada n'a jamais été aussi élevé.

Certains analystes soutiendront peut-être que ce n'est pas représentatif du Canada. Après tout, il y a quelques années seulement, nombre d'investisseurs étrangers évitaient le Canada. Mais la tendance a changé en 1985 et, depuis ce temps, des apports financiers étrangers nettement plus importants ont été reçus.

« Nous avons attiré un volume sans précédent d'investissements étrangers directs depuis 1985 », affirme M. John Crosbie, ministre du Commerce extérieur du Canada. « En 1985, nous subissions une saignée de capitaux. Mais la situation s'est renversée : en 1986, nous observions des apports nets de 1,6 milliard et, en 1987, de 4,8 milliards de dollars. » Entre 1980 et 1988, la valeur comptable de ces investissements directs est passée de 62 à 110 milliards de dollars.



Les États-Unis et le Royaume-Uni ont toujours été les principales sources d'investissements étrangers directs au Canada, mais la croissance la plus rapide est observée au niveau des investissements étrangers directs provenant de nouvelles sources en Europe et dans la bordure du Pacifique. Ce sont notamment le Japon, la Nouvelle-Zélande, Hong Kong, l'Italie, la Suisse, l'Allemagne et la Suède.

Des multinationales comme Hyundai, Toyota et Michelin ont construit au Canada des usines où elles fabriquent des pièces et des produits qu'elles écouleent en Amérique du Nord et sur les marchés étrangers. Des entreprises comme Philips et Xerox y produisent des articles qu'elles exportent dans toutes les régions du monde.

Pourquoi donc un pays relativement petit comme le Canada — qui n'a que 26 millions d'habitants — intéresse-t-il autant les investisseurs?

Après tout, selon un relevé récent, il y a plus de 35 pays, 500 États et 6 000 municipalités qui s'efforcent d'attirer de nouveaux investissements étrangers. Il semble y avoir plusieurs facteurs clés qui se conjuguent pour créer un effet d'attraction.

Des remparts qui croulent

Il faut d'abord mentionner que la situation de l'investissement au Canada n'est plus aussi difficile qu'elle l'était dans la période plus protectionniste d'avant 1985. Les grands mécanismes de

La diversité ethnique du Canada facilite l'intégration à la société canadienne de ressortissants du monde entier.

défense contre l'investissement étranger ont été démantelés en 1985 avec l'élimination de la Loi sur l'examen de l'investissement étranger et du Programme énergétique national (PEN). En 1985 toujours, le Canada a lancé le Programme de développement des investissements (PDI) en lui donnant pour objectif premier d'encourager l'investissement — canadien et étranger — et d'assurer le succès du Canada sur un marché mondial toujours plus concurrentiel.

Lorsque le PDI a été créé, trois services du gouvernement canadien ont été chargés de contribuer à l'effort de promotion de l'investissement :